

**Histoire de l’Egypte ancienne
par les égyptologues et les anciens Egyptiens
Essai de comparaison**

Epoque pré- et protodynastique

Maryvonne Chartier-Raymond

Mercredi 13 janvier 2016

Les hommes et leur déplacement.

Nous connaissons l’Egypte prédynastique depuis relativement récemment. Les premiers travaux archéologiques se sont concentrés sur les grands monuments puis peu à peu ont pu étudier des sites plus délicats, fragiles et surtout moins visibles et en particulier les sites prédynastiques et préhistoriques.

Ils se situent bien souvent hors de la vallée du Nil. En effet l’ouest de l’Egypte ne se présentait pas comme un paysage désertique comme aujourd’hui, mais la région jouissait d’un climat bien plus humide. Les sols géologiques témoignent de cette situation. L’eau, la végétation étaient abondantes. Telle était la situation vers 12000-5000 avant notre ère.

Nous savons que, les hommes ont quitter la région de ce qui est aujourd’hui le Sahara et des oasis occidentales et se sont rapprochés peu à peu de la vallée du Nil, car le débit du fleuve s’est peu à peu assagi et a permis lentement l’installation sur les rives. Ils avaient déjà avec eux, leurs connaissances techniques de la céramique, du travail de la pierre (utilitaire mais pas encore monumental). Ils étaient des pêcheurs et des pasteurs (les troupeaux de bovidés sont bien représentés). La cueillette peu à peu s’est associée à l’agriculture. La vannerie, le tissage sont déjà pratiqués.

En se déplaçant vers l’est les populations ont eu des contacts avec d’autres populations qui provenaient de régions orientales. Celles-ci avaient avec elles des troupeaux d’animaux comme les caprinés (moutons, chèvres). Avec la sédentarisation, on assiste à un accroissement de la population.

Les communautés humaines

Deux grandes régions se définissent. On voit apparaître les premières communautés urbaines vers 4000 avant notre ère. vers le Delta (Mérimdé Béni-Salamé, ainsi que à l’est du Delta Kôm el-Khilgan, Tell el-Farkha), le Fayoum et la Basse-Egypte (Maadi, El Omari, Gerzeh), puis Badari en Moyenne Egypte et la deuxième grande région vers la Haute Egypte et la région thébaine (El-Amrah, Nagada, Adaïma, Gebelein, Hiérakonpolis), ainsi que Nag el-Hamdulab, Nag el-Qarmila proche d’Assouan et en lien avec la Nubie. Les deux grandes régions semblent se différencier non seulement par la géographie mais aussi par leur structure sociale.

Les hommes ont vécu en communauté et utilisé les produits de leur environnement. Ils ont représenté leur vie sur leurs biens mobiliers (céramiques surtout, outils, armes) et sur leurs biens immobiliers que sont les tombes et les parois des falaises voisines. L'habitat est plus difficile à retrouver, il est en effet instable et modifiable.

Selon les découvertes faites dans les tombes, les structures sociales semblent plus hiérarchisées en Haute Egypte que vers le Delta.

On peut distinguer plusieurs périodes grâce aux décors des céramiques. Ainsi dans la région de Nagada en Haute Egypte, les décors sont d'abord plutôt géométriques (Nagada 1 ou Amratien, vers -4000 -3600), puis les animaux commencent à être représentés de façon bien plus réalistes (Nagada 2 ou Gerzéen -3600 -3200). Enfin avec Nagada 3 (-3200 -2850) on voit apparaître des dessins et des signes qui se transformeront en début d'écriture.

Le travail de la pierre ne se limite pas aux silex des armes, mais les palettes se multiplient et leur décor devient un élément dominant de ces objets caractéristiques de cette période. Les récipients en pierre dont la taille varie de l'objet miniature au très grand vase, sont très nombreux. Ils reproduisent les formes des récipients en céramique, ou est-ce l'inverse ?

Les témoignages humains

Le matériel des tombes est un élément important de transmission. Il nous renseigne non seulement sur le défunt mais sur son environnement naturel et culturel. Ainsi ce qui est déposé dans les tombes est très riche en information : le défunt, seul ou accompagné (qui l'accompagne ?), les offrandes, leur nombre, leur qualité, leur provenance, existe-t-il une spécification sexuée des offrandes ?

Les lieux de culte se complexifient avec le temps, mais sont encore très simples et légers archéologiquement.

Les objets précieux (bijoux, armes) indiquent par leur matériau s'il y a des contacts avec des régions plus lointaines (Nubie, Sinaï, Moyen Orient, Croissant fertile...).

Les représentations illustrées sont des plus précieuses, mais pas toujours aisées à déchiffrer.

La transmission culturelle

Question : est-ce que les hommes préhistoriques sont déjà des Egyptiens ?

Dès que l'écriture apparaît, l'interprétation moderne est alors plus stabilisée et les risques de mauvaise interprétation, moindres. Le préhistorien et l'égyptologue modernes peuvent se fonder sur des informations qui se veulent alors par définition témoignages et transmission d'information réfléchi, pensée.

Les premiers habitants ont laissé des représentations. Leur signification est-elle artistique ou religieuse, ou autre encore ?

Références bibliographiques :

Barbara Adams, *Predynastic Egypt*, Aylesbury, 1988.

Karl W. Butzer, *Early Hydraulic Civilization in Egypt*, Chicago and London, 1976.

Marianne Cornevin, Paléoclimatologie et peuplement de l'Égypte ancienne in *Revue d'Égyptologie*, 47, 1996, p.183-203.

W.B. Emery, *Archaic Egypt*, London, 1961.

Michael Hoffmann, *Egypt before the Pharaohs*, Austin, 1991.

Bernadette Menu, *Le commerce de l'ivoire dans l'Égypte du IV^e millénaire*, Paris, L'Harmattan, 2002.

Béatrix Midant-Reynes, *Aux origines de l'Égypte. Du Néolithique à l'émergence de l'Etat*, Fayard, Paris, 2003.

Béatrix Midant-Reynes, *Préhistoire de l'Égypte des premiers hommes aux premiers pharaons*, Paris 1992.

Nicole Petit-Maire, *Sahara. Sous le sable... des lacs*, Paris, CNRS éditions, 2002.

Robert Kuhn, *Ägyptens Aufbruch in die Geschichte, Frühe (Kultur-)Technologien im Niltal – Highlights aus dem Ägypten Museum und Papyrussammlung Berlin*, Staatliche Museen zu Berlin, Ägypten im Blick Bd 1, Reichert Verlag Wiesbaden, 2015.

Rushdi Saïd, *The Geology of Egypt*, 1971, re-ed Balkema, 1990.

Bruce G. Trigger, *Early Civilizations, Ancient Egypt in Context*, Cairo, 1993.

Pierre M. Vermeersch, La vallée du Nil et le Sahara oriental : une population préhistorique fluctuante sous l'effet des variations climatiques, *Université de Louvain, C. R. Palevol* 5 (2006), p. 255-262.

Youri Volokhine, « Observations sur l'Anthropoconie. Le débat sur les « Sacrifices humains » en Égypte ancienne » in *Sacrifices humains, Dossiers, discours, comparaisons*, Actes du colloque à l'Université de Genève, 19-20 mai 2011, Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes en Sciences religieuses, vol 160, p. 39-64.

Autres sources :

Égypte, Afrique et Orient, n° 8, 1998, Centre Vaclusien d'Égyptologie.

Yann Tristan, Aux origines de l'Etat égyptien. Des premières communautés rurales aux premiers rois, In *Dossiers d'archéologie* n°298, novembre 2004.

L'Égypte prédynastique, *Dossiers d'archéologie* n°307, octobre 2005.

Yann Tristan, L'Égypte pré- et protodynastique. La naissance de l'Etat. Compte rendu de la conférence internationale de Toulouse, 5-8 septembre 2005, *Archéonil* 15, décembre 2005.

« Le sacrifice humain en contexte funéraire », *Archéonil* 10, 2000.

MYCR, BFÄ, Plan, Histoire comparaison, époque pré- et protodynastique, 13 janvier 2016